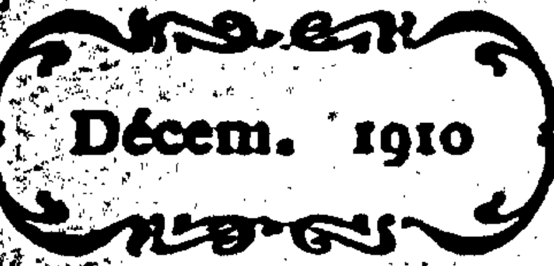
N° 60 — 5e ANNÉE

Prix du Numéro : 30 Centimes

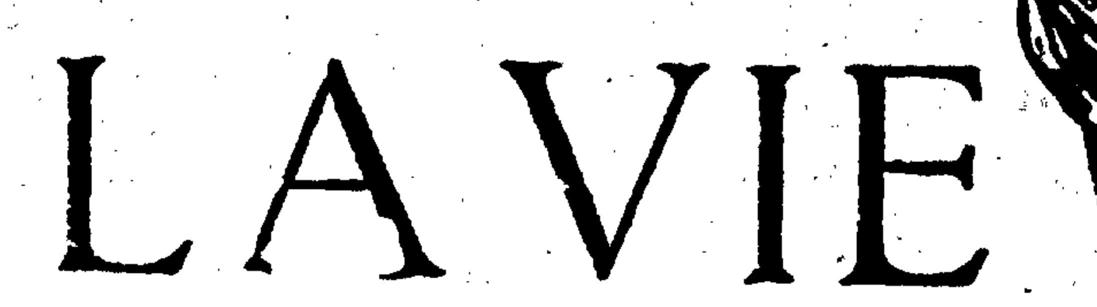


Rédaction et Administration :
Passage du Caravansérail, 8
AGHA-ALGER

Abonnement :
France, Algérie, Tunisie. 5 fr.
Etranger . . . . . . 6 fr.

DÉPOT : chez M. RELIN
Agence de Journaux
11, Rue d'Isly - ALGER

Comité Algérien
de Propagande Spirite
10, Rue Ct Joubert à ORAN



LA VIE FUTURE

SOMMAIRE

ALGER
Imprimerie Ouvrière, en face l'ancienne Mairie de Mustapha

1910

TENDANCES SOCIALES ACTUELLES

Les principes qui servent de base aux tendances sociales actuelles consistent à travailler d'un commun accord à l'utilisation de tous les éléments sociaux, par les moyens pacifiques. Il faudrait donc s'efforcer d'extirper de la société les antagonismes, les haines et les jalousies qui divisent les actions des hommes.

Les passions, qui sont, en général, l'expression violente des désirs irréfléchis, ne raisonnent pas parcequ'elles se bornent à de vagues aspirations et qu'elles ne sondent pas assez le fond des choses et des conséquences qui se produisent.

En matière de tendances sociales, il ne faudrait pas que la question de forme l'emportât sur la question de fonds, parceque le but visé et poursuivi ne devrait jamais être variable, puisqu'il repose sur la vérité absolue. Ceci, étant l'idéal de tous et du bonheur de chacun, a pour élément l'union de tous dans la solidarité fraternelle. Mais ce bonheur, comme tous les sentiments, est essentiellement relatif; car l'idéal que le cœur désire et que la volonté poursuit varie selon les individus et les civilisations. Malgré ces variations relatives, il y a cependant des conditions de bonheur, reposant sur des questions morales et personnelles à chaque individu.

Les grandes conséquences des tendances modernes, qui ont pour mobile l'égoïsme étroit du « chacun pour soi, » patronné par le cléricalisme, nous font perdre de vue le principe souverain, d'après lequel l'idéal du vrai bonheur consiste à faire du bien à nos semblables et à atténuer le fléau que produit la misère sur les masses besogneuses, par suite du défaut d'équilibre de la fortune et des ressources de chacun. Malgré que les sentiments épurés semblent se réveiller dans les esprits, qui marchent à la tête du progrès moral, il est essentiel que ces belles aspirations humanitaires soient propagées et encouragées par les hommes de cœur, qui mettent en pratique les sentiments de solidarité fraternelle.

De tous temps l'homme à cherché à dominer l'homme au lieu de s'efforcer de maîtriser les éléments de manière à acquérir la plus grande somme d'utilités, comme dans les éléments généraux de la nature. Le progrès intellectuel et moral doit tendre sans cesse à assurer à chacun toutes les facultés qui sont de nature à améliorer l'ordre social, par le développement de toutes les ressources et tous les moyens d'action, pour augmenter le bien-être de tous et atteindre enfin le maximum de bonheur que la terre peut donner. Pour arriver à ce résultat désiré, il faut trouver un point d'appui où les intérêts de tous puissent se rencontrer dans un commun accord. C'est ce point d'appui qui a toujours fait défaut, parce que les hommes n'ont jamais su s'unir dans des sentiments de fraternité et de solidarité, dont la moralité qui en découle place le bonheur de tous les hommes dans l'amour de chacun pour ses semblables.

Ce sujet inépuisable a fait l'objet d'une foule de théories philosophiques, sans résultat appréciable. Les efforts des penseurs de tous les temps n'ont pu aboutir à une solution réelle, donnant satisfaction à tous les intérêts.

L'homme considère attentivement l'ensemble des choses et la marche des évènements humains, et qui calcule les variations des tendances des peuples ou du progrès des civilisations constate, avec peine et regret, que le progrès matériel marche à pas de géant, tandis que le progrès moral piétine sur place, et que les belles théories émises par les penseurs éclairés restent lettre morte.

Nous ne désespérons pas de voir améliorer cette situation morale ; car malgré que le progrès moral reste presque stationnaire, l'heure de son avancement sonnera quand le moment sera venu ; car ces deux progrès sont destinés à marcher ensemble, dans un avenir peu éloignée, que nous appelons de tous nos vœux.

Le spiritisme et toutes les croyances qui s'y rattachent sont destinés à regénérer la société moderne. La sublime morale qui en forme le fondement se propage lentement mais sûrement. Sous l'empire des enseignements qui en découlent, l'homme est amené

à envisager toutes les phases de son existence générale, embrassant le passé, le présent et l'avenir.

Cette sublime croyance plane au-dessus de toutes les religions et de tous les cultes; elle renferme les plus beaux principes de morale sociale. Le rayonnement qui en est le résultat, éclaire les ignorants, fortifie les faibles, console les affligés et forme la base inébranlable des plus sublimes vertus; ces croyances réfrènent les deux vices les plus enracinés: l'orgueil et l'égoïsme.

Le spiritisme ne nécessite la pratique d'aucun culte, car, marchand avec le progrès, il ne peut être dogmatique ni doctrinaire; il inspire l'amour et la fraternité solidaire entre tous les hommes; il apporte au monde troublé des principes de paix, de joie et de consolation. Il a donc pour but l'application vécue des liens d'amour, qui doit unir tous les hommes dans la voie d'harmonie générale.

Malgré les efforts constants du spiritisme pour moraliser la société, les défaillances de plus en plus nombreuses de ceux qui ne font qu'entrer dans la vie prouvent la dégénérescence morale de la nouvelle génération, qui, à défaut de jouissances et de plaisirs, déserte parfois la vie. Les forces corruptrices des viveurs effrénés entretiennent ces défaillances morales et sociales. La jeune génération a donc besoin d'un frein plus puissant et plus élevé pour la retetenir et la diriger dans la voie du bien; il lui faut un ressort plus grand et plus séduisant pour soutenir son courage aux heures pénibles de la vie.

La mission sublime du spiritisme consiste à préconiser le progrès moral et à le propager de toutes parts; car ce beau principe mérite d'être soutenu dans sa marche ascensionnelle. Son développement ouvre à l'âme des horizons sans fin et forme un stimulant puissant pour soutenir les efforts que nécessite la lutte contre les entraînements des passions subversives, qui égarent la société moderne.

Il est donc essentiel que les hommes de cœur, convaincus de leur mission terrestre, travaillent, sous l'égide du spiritisme, à propager la morale divine de cette belle et constante croyance.

Ces perspectives, pleines de douces espérances, nous montrent l'importance de l'union et des efforts des individus qui combattent les excitations malsaines et les tendances corruptrices de la société moderne, qui se laisse dominer par l'égoïsme étroit qui entrave l'union fraternelle des individus, au détriment du progrès intellectuel et moral que les hommes bien pensants soutiennent de toutes leurs forces et toute leur énergie.

Mais la plupart des hommes perdant de vue les horizons de la vie universelle bornent leurs aspirations et leurs espérances au bonheur futur à des futilités qui ne peuvent leur donner les satisfactions qu'ils désirent. Il résulte de ces erreurs une foule de déceptions amères montrant que les joies entrevues se traduisent en illusions décevantes.

Tant que notre génération marchera dans une fausse voie, les désordres qui se manifestent de toutes parts, ne feront que s'accentuer. Il est donc nécessaire que des principes plus vrais, plus solides, viennent asseoir l'humanité sur les bases inébranlables, qui lui permettent de marcher sans défaillance dans la voie du progrès moral, qui est le fondement du progrès social. Mais, pour arriver à cet heureux résultat, il est nécessaire que notre civilisation s'inspire de pensées plus épurées et s'appuie sur des principes basés sur la vérité prouvée et d'une évidence absolue qui lient le passé au présent et le présent à l'avenir.

Le plus grand fléau de notre nouvelle génération consiste dans le matérialisme qui est l'image de la mort universelle. Le matérialiste ne trouvant pas dans sa vie terrestre, qui est généralement sans horizon, le bonheur qu'il désire, s'abandonne au découragement, qui a souvent les plus facheuses conséquences.

Il est donc nécessaire que des idées de paix et d'union soient répandues parmi le peuple pour cimenter les principes de fraternité humaine et de solidarité universelle.

Mais pour arriver à ce résultat, il est essentiel de trouver une foi commune, sous une forme nouvelle, qui asseoie la croyance sur Dieu, l'âme immortelle, la fraternité humaine, la solidarité universelle et la responsabilité individuelle. Alors la science sera réconci-

liée avec la morale dans une philosophie démontrée d'une manière évidente, mais plus haute, plus profonde et plus vraie que les enseignements absurdes du cléricalisme.

Moralisons le peuple et alors les abus qui se produisent de toutes parts diminueront et finiront avec le temps par disparaître.

Comme tout se tient et s'enchaîne dans la nature, l'injustice créant l'arbitraire, devient un agent néfaste de destruction, comme le microbe qui tue celui qui le porte.

O morale divine, qui es appelée à régénérer l'humanité terrestre, quand donc cesseras-tu d'être une abstraction décevante pour tous ceux qui aspirent vers la réalisation ?

Malgré que la réalisation de ces riantes perspectives se perde dans l'avenir du temps sans limites, chacun ne doit pas moins travailler à propager les vérités sur lesquelles repose le progrès moral.

DÉCHAUD, *publiciste à Oran.*

La Prédiction de l'Avenir

(Suite)

II

Je crois qu'il ne faut pas plus nier qu'affirmer ce qui échappe aux petites règles de nos petits raisonnement. Les sciences occultes datent de trop loin ; elles ont trop passionné l'humanité pour être vides de sens.

CHARLES NODIER.

On parle au pontife d'un ecclésiastique de Rome, autrefois confesseur de cette villageoise, prêtre estimé et fondateur d'une maison de charité. Aussitôt il court lui-même le chercher, le 27 juin 1774 et lui ordonne de dire ce qu'il pense de la paysanne de Valentano.

Le pieux ecclésiastique prenant cet empressement pour de

l'intérêt lui répond qu'il la connaît pour une âme droite et simple, que le ciel a plus favorisée de lumières extraordinaires. Alors Ganganelli, sans vouloir en entendre davantage, rompt brusquement la conversation et dit en regagnant sa voiture : « Ce bonhomme ne sera pas un prophète ». Il lui en faut de plus rassurants et il les trouvera. Les commissaires qu'il a chargés de cette affaire sauront le tranquiliser en lui déclarant que les caractères de surnaturel qu'on y découvre ne sauraient venir que de l'esprit de mensonge.

Ganganelli ne veut plus douter de la vanité des prédictions qui le concernent, mais il médite un châtiment tant sur celle que l'esprit de mensonge a poussé à les faire que sur les propagateurs des mêmes bruits au nombre de soixante deux.

L'arrestation est fixée au premier octobre jour où *l'équinoxe sera passée*; alors la fausseté des prédictions et la fourberie de ceux qui les ont divulguées seront évidentes et sans excuse.

Cependant l'inquiétude jointe au remord exaspéré dans le Souverain pontife, une humeur vicieuse qu'il porte depuis longtemps; il dépérit à vue d'œil; mais il dit qu'il n'est pas malade et qu'il saura bien faire mentir les prophêtes de malheur. Il affecte même de se faire voir en public et sort en voiture le 8 Septembre.

Si le 10, la maladie le met au lit, il dit que ce n'est qu'une indisposition passagère, qui ne l'empêchera pas, assura-t-il de se rendre du 12 au 15 à Castel-Gandolphe.

Cependant le danger pour être moins senti du malade, n'en est que plus imminent et il ne saurait y échapper. Une pauvre paysanne, sa prisonnière a prononcé sa sentence; il la subira; elle a fixé l'équinoxe d'automne et il mourra le 22 Septembre. Il semblerait même qu'elle eût pu également fixer le jour et l'heure de la mort. En effet à l'heure précise de cette mort, le 22 septembre 1774, Bernardine Renzi, enfermée dans un monastère de Montefiascone alla trouver la supérieure et lui dit : « Vous pouvez commander à votre communauté les prières d'usage pour le Saint-Père; il est mort ». La supérieure transmit à l'évêque cette déclaration et la ville de Montefiascone distante de 72 kilomètres, connut avant

dix heures la nouvelle que les courriers ne lui apportèrent que dans l'après-midi ; le Pape était mort à huit heures du matin.

Tout ce qui avait été prédit s'accomplira. Il eût pu se faire qu'il n'eût pas publié le jubilé de 1775, mais il en a porté la bulle et ce qui est écrit sera vrai. *Il annoncera l'année sainte et ne la verra pas.* Il était prédit que les fidèles ne baiseraient pas les pieds du Saint-Père avant sa sépulture et que, contre le cérémonial d'usage observé pour ses prédécesseurs il ne serait pas vu dans la Basilique de Saint-Pierre. On aura sans doute eu la volonté de faire mentir cette prédiction mais on n'en eut pas le pouvoir, parce que Ganganelli vivait encore que déjà la pourriture avait envahi son corps ; celà empêcha de l'embaumer. Aussi pensa-t-on que Ganganelli avait été empoisonné.

Non seulement la voyante avait prédit la mort du Pape, mais elle avait dit : « Braschi me délivrera ». C'est ce qui arriva, car le cardinal Braschi fut élu pape ; il prit le nom de Pie VI. Il fit juger la jeune fille et ceux qui avaient répandu ses prédictions. Les juges reconnurent qu'il y avait là du surnaturel et décidèrent que l'agent de ce surnaturel était le démon ; ils déclarèrent que les accusés n'étaient pas coupables, attendu qu'ils avaient agi sous l'empire de l'esprit des ténèbres.

Ainsi se trouvèrent réalisés toutes les prédictions de l'humble villageoise.

L'auteur de l'ouvrage en question voulut se renseigner exactement sur ces faits ; il écrivit au cardinal Maury, évêque de Montefiascone, une lettre dans laquelle il lui demandait des renseignements sur ces prédictions. Voici en résumé, la réponse du cardinal.

Montefiascone, 1er décembre 1804.

L'extrait que vous m'envoyez de l'ouvrage de M. l'abbé Proyard est conforme à l'opinion que j'ai trouvée répandue dans mon diocèse au moment où j'y suis arrivé. Il ne reste aucun vestige des procédures qui furent rédigées par les commissaires du Saint-Office.

Bernardine Renzi était ici dans le couvent des Visitandines lorsque je fus nommé évêque de Montefiascone. Elle avait alors

quarante ans et les religieuses m'en parlèrent comme d'une fille honnête, simple et sans éducation. La chambre apostolique payait sa pension dans ce monastère, au moment où les Etats de l'Eglise furent envahis par les Français. Alors elle sortit de ce couvent où elle ne pouvait plus s'entretenir et se retira à Gradoli, petite ville de mon diocèse, où elle vit sans bruit et jamais personne ne m'en a dit ni bien, ni mal.

Je regrette de ne pouvoir ajouter aucun détail pour satisfaire votre juste curiosité.

Signé : Cardinal Maury.

(A suivre) (Isidore Leblond.)



ATAVISME

(Suite)

Ce qui distingue essentiellement la race humaine des races animales c'est la pensée, l'intelligence, la compréhension des évènements ou des êtres ambiants, le raisonnement, la faculté de meubler son être intellectuel d'une sorte de bibliothèque mentale renfermant une foule de faits et de sciences : la connaissance du passé, les observations du présent, les prévisions de l'avenir. On ne peut contester aux animaux une certaine dose d'intelligence; mais il existe d'autre part un lien intime entre les hommes et les animaux, dans leur constitution physique. Les formes plastiques tant intérieures qu'extérieures, les modes de croissance, l'alimentation, la conservation de la vie, la procréation tout ce qui constitue la vie physique offre de si grandes analogies que l'on a pu affirmer avec la plus grande apparence de raison que l'homme n'est qu'un animal perfectionné. De là on a pu dire que la race humaine n'est que la descendance de la race animale. Quoi qu'il en soit il est évident que les lois de l'atavisme s'appliquent aux

hommes comme aux animaux. Elles s'appliquent aussi aux plantes ; car, à certains points de vue, on pourrait dire que l'animal n'est qu'une plante arrivée à un état supérieur de perfection. Les lois naturelles accessibles à nos observations actuelles nous montrent la nature dans un état constant de progrès et d'autre part, les documents fossiles empreints dans la croûte terrestre nous montrent ce progrès marchant à travers les siècles sans discontinuité. C'est ainsi que nous pouvons voir se dérouler successivement dans un passé des plus lointains les diverses époques de l'histoire de la terre.

Ce furent d'abord des minéraux seuls se dissociant, se cristallisant, se groupant de toutes façons comme au hasard des forces centrales émanées du globe terrestre et des forces atomiques qui régissent tous les minéraux.

Ce furent ensuite les premiers embryons des êtres vivants, des cellules sans doute, dont il ne reste aucune trace mais qu'il est permis d'admettre car les premières traces d'êtres vivants sont des coquilles. Or il est évident que ces animaux coquillers ont dû être précédés d'êtres sans coquille dont la matière éminemment corruptible n'a laissé aucune trace. C'est pourquoi les coquilles et les ossements sont les premières traces de la vie que nous a conservé le sol primitif de notre globe.

Comment la vie a-t-elle débuté sur notre terre. Tous ceux qui ont dirigé leurs études sur cette question s'accordent sur ce principe, que notre planète fut d'abord une nébuleuse, c'est-à-dire un amas fluidique incandescent. La force créatrice des mondes était en elle et la faisait se mouvoir en un tourbillon concentrique et rapprocher de plus en plus des atomes. Mais les atomes eux-mêmes sont soumis à des forces intimes toutes différentes. L'ensemble des forces terrestres avait comme résultante une force d'attraction, tandis que chaque atome en particulier possède soit une force d'attraction pour certains atomes, soit une force de répulsion pour d'autres atomes. De là est résultée la dissociation des matériaux et les groupements des molécules soumises aux mêmes lois de la cristallisation. Certains savants minéralogistes de nos jours

admettent déjà dans le minéral cristallisé une sorte d'embr. de vie. La loi de la cristallisation serait la résultante d'un sentiment ou d'un besoin de défense contre les causes de destruction. Il y aurait donc là la première manifestation d'une intelligence dirigeant la matière dans un but déterminé.

S'il en est ainsi il devient facile d'admettre qu'une intelligence un peu supérieure ait présidé à la création d'une première cellule et par la suite d'innombrables cellules semblables agissant suivant différentes direction et arrivant ainsi de la cellule simple à des êtres un peu plus compliqués.

Ces premiers êtres ont dû posséder dès l'abord cette première impulsion intelligente qui les force à s'alimenter, à se défendre contre les causes de destruction et à créer d'autres êtres semblables.

(A suivre) PUGETVILLE.

LE DIABLE ET LES SPIRITES

Je veux entretenir aujourd'hui les lecteurs de « *La Vie Future* » d'une des plus graves questions qu'agitent les savants, les penseurs, les théologiens de notre époque : « Y a-t-il, oui ou non, des correspondances avec l'Au-delà ? les morts-vivants ont-ils des rapports avec ceux qui les pleurent sur la terre ? »

Ce grand problème est un des plus intéressants qu'ait eus à résoudre l'esprit humain.

Les savants ne veulent point des affirmations de la foi. Les théologiens n'entendent pas qu'on discute ce qui vient de la tradition religieuse... ou d'ailleurs. Les penseurs attendent et cherchent à concilier la foi avec la raison, la religion avec la science. Je suis heureux de dire que j'appartiens au groupe des penseurs, car je désire la conciliation des esprits et l'accord de la foi avec la science.

Les spirites, avant les savants, sont arrivés à faire rouler la pierre du sépulcre et, en face d'une foule effrayée, ils ont prouvé que la mort n'existe pas. A la place des cadavres, tristes souvenirs de ceux qu'on croyait perdus pour toujours, ils ont mis les Esprits, survivant à ce que nous appelons la matière. Les Esprits sont en continuelle communication avec les incarnés, les terriens. Une incessante communion relie les vivants et les pseudo-morts.

Doux rêves, illusions des sens, folie! disent les savants de la vieille école!

Rêves, folies !... Mais les Nus, les Victorien Sardou, les Gibier, les William Crokes, les Wallace, les Zolner, les Asakoff, les Lombroso, et une foule d'autres avec eux, répondent qu'ils ont vu et entendu des Esprits affirmer qu'ils ont vécu sur la terre avec un corps comme le nôtre pour prouver aux hommes que la mort n'est pas le dernier mot de l'existence humaine.

Ces savants doivent sans doute faire le bonheur des théologiens. Ah! détrompez-vous, amis lecteurs. Le théologien est comme le savant, fanatique, matérialiste ou sceptique. Ni l'un, ni l'autre, il est vrai, ne rejettent les phénomènes psychiques, mais pendant que l'Académicien dit: « C'est de la folie! » le théologien crie: « C'est le Diable! »

C'est le Diable!..... Au XXme siècle, la chose est extraordinaire. Spirites, et vous aussi savants, vous êtes endiablés. Qui a dit cela? L'Eglise catholique par la bouche de ses ministres. D'après eux, on remarque toujours la main du Diable dans les manifestations d'outre-tombe. Mais il est très fort, le Diable; aussi a-t-il su s'y prendre avec adresse pour nous induire tous en erreur jusqu'à présent. Tandis que nous croyons avoir affaire à des Esprits, c'est Satan qui se joue de notre pauvre intelligence. C'est du moins ce que disent les évêques et les prêtres. Et lorsque nous en doutons, il nous répondent que le démon est bien plus fin que nous. Il n'y a rien à dire devant cette affirmation si nette, si précise, sinon qu'elle démontre clairement que ces grands ennemis du diable semblent le connaître beaucoup mieux que nous!

L'Esprit du mal est, d'après ces bons catholiques de la décadence,

le grand ordonnateur, le metteur en scène de tous les phénomènes spirites qui sont également qualifiés de *surnaturels*. La manière de voir de ces singuliers adversaires ne s'est pas modifiée depuis le moyen âge. Satan est toujours aux aguets et toujours il cherche à tromper les hommes.

Femmes en deuil, vous qui croyez avoir vu un bébé rosé, que la mort a arraché à votre tendresse, vous souriant comme il vous souriait sur la terre, vous vous êtes trompées, ce que vous avez vu, c'est le Diable.

Penseurs, esprits indépendants de toutes sectes intolérantes, vous qui travaillez à concilier les hommes, vous qui cherchez la vérité, soyez damnés ! le Diable vous inspire.

Vous avez entendu les Esprits vous enseigner la vie après la mort et affirmer que, dans l'autre monde, chacun se retrouve ce qu'il s'est fait sur la terre ; qu'on y est récompensé selon ses œuvres; que pour pratiquer toute la morale, il faut simplement aimer Dieu et l'humanité en gravant dans sa conscience ces mots divins et sublimes : Devoir, Droit, Justice, Amour, Fraternité. Damnés, oui, damnés vous êtes ! Le Diable est l'inspirateur de ces doctrines de régénération sociale. Ah ! qu'il serait aisé de prouver à tous ces esprits rétrogrades que leurs doctrines néfastes sont antichrétiennes et que les saintes écritures et les traditions ne les sanctionnent pas. Mais le théologien crierait malgré les preuves : « Prenez garde, c'est le Diable ! ». Et le savant matérialiste, surenchérissant sur le théologien, ne changerait point son opinion et dirait que les spirites ont troublé les conceptions du monde et de la vie. « Folie ! folie ! s'écrieraient-ils. Douchez ces gens-là ! »

Pour conclure, je réponds aux savants : « Vous avez entre les mains, — grâce aux spirites, aux fous, — la preuve de la vie éternelle ! Si vous ne voulez pas vous en servir pour éclairer l'humanité, vous assumez une grande responsabilité ».

Je dis aux théologiens : « Tous les jours vous tonnez contre l'incrédulité qui devient de plus en plus envahissante. Les spirites mettent à votre disposition des preuves de la survivance de l'âme. Si vraiment vous aimez Dieu et voulez consoler les âmes qui pleu-

rent et rendre forts ceux qui doutent, ne voyez plus dans les manifestations spirites, l'œuvre du Diable et souvenez-vous de ces belles paroles du poëte ;

Pour comble de malheur, l'Enfer a cessé d'être,
Les démons ont le même sort,
Les damnés ont brisé leurs chaines, car leur maître,
Le geôlier infernal est mort !
Et le vaisseau du dogme échoué sur le sable
Ne prendra plus personne à bord,
C'est bien fini pour lui, maintenant que le Diable,
Son capitaine noir, est mort.

H. Verdier.



Une Communication de Gambetta

Le vrai Socialiste

Le vrai socialiste est celui qui, au lieu de tenir ses regards constamment attachés sur ce qui lui est personnel, au lieu de ne veiller qu'à son intérêt égoïste, pense à la foule des malheureux, qu'il veut soulager, et s'évertue à calmer, à atténuer les maux du peuple.

Le vrai socialiste est encore celui qui désire mettre fin aux guerres entre les nations, effacer peu à peu les frontières nationales, vivre un rêve de bonté, de générosité, de grandeur, jusqu'au jour où, ce rêve finissant par se réaliser, l'humanité sera désormais affranchie de la plupart de ses entraves et continuera glorieusement sa marche vers l'idéal.

Le vrai socialiste est tout à tous.

En lui, aucun orgueil, aucun autoritarisme. Il serait disciple de Jésus, si Jésus lui apparaissait tel que les évangiles nous l'ont montré : la main tendue sur le monde pour le bénir, ou offerte aux pauvres, aux déchus, aux parias, pour les relever de leur abaissement et les consoler de leurs maux.

Seulement, le vrai socialiste est rare, aussi rare que le véritable républicain, que le véritable religieux.

Certes ! on voit beaucoup de socialistes militants afficher leurs tendances révolutionnaires, les opinions extrêmes, poursuivre avec ténacité des buts violents, déterminer des grèves, pousser à la révolte des ouvriers affolés.

On en voit aussi, en plus petit nombre, recommander la sagesse à ceux qui les écoutent, à ces esprits rudimentaires, avides de vérité, mais qu'il est si facile d'enflammer par l'erreur !

Le vrai socialiste est aussi estimable que le faux socialiste l'est peu.

Le premier prépare les assises des gouvernements futurs de justice et de liberté, les lois sociales meilleures dont l'avenir nous dotera.

Le deuxième, au contraire, par des vues intéressées, ambitieuses, ne craint pas de déchaîner des catastrophes qui pèseront lourdement sur ceux mêmes qu'il prétend défendre les intérêts.

Le premier est un vrai pionnier de l'avenir, un véritable ami du peuple, qu'il conduit pas à pas — sans violences injustifiées mais aussi sans recul — aux améliorations promises et qu'il est nécessaire de réaliser.

Le deuxième est, plus qu'il ne veut le paraître, un sectaire du passé, un inquisiteur qui s'impose, qui impose ses doctrines subversives et abusives au troupeau fidèle des sacrifiés.

Le premier est presque toujours pur ; le second est souvent corrompu et corrupteur.

Et c'est cependant le second qui a le plus de chances d'être écouté, en ces milieux sociaux où les ambitions même illégitimes, où les convoitises même coupables, se donnent plus librement carrière que les conseils de la raison, de la prudence, et les nobles exhortations de la conscience et du cœur.

Certes ! nous comprenons, nous admettons toutes les revendications sociales qui reposent sur un esprit de justice et d'équité ; nous comprenons certaines révoltes nécessaires quand les sacrifiés

d'en bas ne peuvent plus faire entendre leurs voix, étouffées par le despotisme brutal des dirigeants.

Ce n'est pas avec de douces paroles que nos pères ont conquis les libertés précieuses dont nous jouissons ; ce n'est pas en bénissant les tyrans qu'on brise les chaînes de l'esclavage, qu'on redonne une âme virile au peuple, qu'on prépare la chute des vieilles lois mauvaises, qu'on change l'axe des gouvernements, des peuples et des sociétés.

Mais si l'insurrection, la révolution même a été nécessaire, indispensable, à ces heures suprêmes, à ces tournants de notre histoire où un monde nouveau devait surgir des ruines sanglantes du passé : après ces tourmentes révolutionnaires légitimes, après ces colères du peuple qui furent justifiées par les surdités et les violences du pouvoir, et lorsqu'une nation est entrée dans la période de son évolution progressive constante, il est plus que dangereux, il est inhabile, impolitique, imprévoyant de vouloir y ameuter les masses populaires contre les gardiens vigilants et probes de la constitution en vigueur. Cette constitution peut présenter des lacunes, des imperfections, voire des incohérences, que le temps modifiera, corrigera, amendera. Le droit de vote est là pour assurer au peuple son contrôle efficace, souverain, sur les hommes et les choses du gouvernement.

Mais décréter la révolution en temps ordinaire, quand rien ne la justifie, pour obéir aux ordres d'une corporation, d'un ou de plusieurs syndicats illusionnés et véhéments, alors que l'intérêt vital de la généralité des travailleurs n'est pas, ne saurait être en cause, c'est ouvrir à toute heure la porte à l'anarchie sociale... sans aucun espoir de lendemains meilleurs.

Nous sommes donc pour la lutte pacifique des intérêts et des droits, toutes les fois que l'effort vigoureux, que le choc violent n'est point indispensable pour faire triompher ces intérêts et ces droits de passions égoïstes, des orgueilleuses et injustes prétentions de ceux qui détiennent le pouvoir.

Nous devons éviter autant que possible ces manifestations révolutionnaires à outrance (dégénérant en batailles de la rue), qui

sont préjudiciables à tous les régimes, et à la répression desquelles si elles se renouvelaient fréquemment, la République elle-même finirait par perdre tout prestige.

Le droit imprescriptible des peuples et des citoyens est inscrit dans la conscience de tous en caractères ineffaçables. Il suffit donc de faire l'éducation de cette conscience pour que les revendications sociales reposent toujours sur un principe de justice sans lequel elles ne sont que d'inutiles déclamations.

Mais cette éducation ne peut se faire qu'avec le temps et non être opérée par un coup de baguette magique.

Voilà pourquoi la doctrine de l'évolution successive est et demeure le seul programme à suivre, la seule méthode à employer pour donner aux peuples encore courbés sous le despotisme, atteints dans leurs libertés essentielles, la compréhension de leurs devoirs et de leurs droits, la juste appréciation des luttes qu'ils doivent entreprendre pour assurer leur indépendance.

Ce progrès accompli, cette méthode observée pendant le cycle ouvert à toute tentative d'amélioration sociale, les hommes, plus pondérés, plus justes, plus sages, pourront s'unir, se solidariser pour achever la victoire de principes plus avancés encore, qu'ils désireront voir adoptés dans le gouvernement des sociétés.

Et alors, s'il devenait nécessaire qu'il y eut encore révolution contre une oligarchie dominante, cette révolution aurait pour base la sagesse, et non l'égarement surexcité d'une populace en délire.

Je sais que les conseils de la sagesse ne sont guère de ceux qu'on écoute volontiers ; mais il faut que le peuple de France, en particulier, finisse par comprendre et ne plus jamais oublier qu'à vouloir toutes les libertés, il faut d'abord prouver qu'on en est digne.

La pondération, dans la virile affirmation du droit méconnu, est la marque des esprits vraiment avancés.

Or, socialistes à courte vue, quand vous vous hypnotisez dans l'admiration naïve de votre programme et aussi de votre *moi* individuel ou collectif ; quand vous vous unifiez au point d'être

une chapelle fermée qui n'adore que son Dieu intérieur, c'est-à-dire ses petites formules particulières, sans écouter la grande voix de la nation tout entière ; quand vous vous complaisez en un rêve impossible à réaliser sur l'heure et auquel vous sacrifiez tout ce qui n'entre pas dans vos théories irréductibles ; lorsque, au lieu de tendre la main à tous vos frères de souffrance et de labeur, vous montrez le poing à ceux dont l'idéal n'est pas absolument semblable au vôtre, vous ne faites pas acte de vrai socialiste, de véritable ami du peuple, mais bien de sectaire aveugle, intransigeant, qui tourne le dos au progrès tout en prétendant marcher à l'avant-garde de l'humanité.

Sans vouloir entrer en discussion, en lutte avec aucune Ecole socialiste, et en reconnaissant que le vrai, le pur socialisme, émanant de la doctrine de Jésus et des plus grands initiateurs religieux du passé, est destiné à régénérer les hommes, à leur assurer plus de bien-être matériel et moral, je pense que la diffusion de ce vrai et beau socialisme dans les masses demande du temps, de l'étude, de la réflexion, et que les hommes politiques qui s'embarquent à la légère dans l'aventure socialiste du moment, sans autre préoccupation que celle du bruit qui en rejaillira autour de leur nom, je pense que ces imprévoyants qui comptent sur la réalisation immédiate de leur programme et de leurs espérances, peuvent être des hommes d'action, mais non de dévouement éclairé ; qu'ils doivent, dans tous les cas, former leur jugement avant d'agir et donner des preuves de leur vertu. Sans cela, ils sont menacés de frapper longtemps encore dans le vide, de voir leurs rêves rester illusoires et leur doctrine vouée à la stérilité.

Il n'est pas bon de croire qu'on a toute la vérité en soi ; il faut savoir se dire que, même les meilleurs socialistes, les meilleurs radicaux, les meilleurs républicains sans épithète, n'ont pas le privilège exclusif de l'intelligence et du savoir.

Qu'ils aient foi respectivement en leur idéal : rien de mieux ; qu'ils s'appliquent à le réaliser dans la mesure du possible : c'est leur droit et leur devoir absolus. Mais, qu'ils le fassent avec la juste compréhension de ce qu'ils doivent aux autres partis, aux

autres opinions politiques, qui, de par leur existence même et le nombre de leurs adhérents; ont droit, eux aussi, non à l'abandon d'autres doctrines en leur faveur, mais à la constatation de leur force et à la reconnaissance de leurs droits réciproques.

Vouloir contraindre ces partis dissemblables où même contraires à marcher coûte que coûte sous le drapeau socialiste, vouloir forcer leur conviction, les traiter comme des inutilités, des non-valeurs, ce peut être très crâne, pour me servir d'une expression généralement usitée ; ce n'est ni pondéré, ni juste, ni vraiment politique.

Nous disons encore une fois que tous les progrès sont solidaires les uns des autres ; qu'ils se soudent positivement entre eux ; qu'on n'atteint l'un qu'après avoir acquis celui qui le précède sur l'échelle sans fin où les peuplent évoluent.

Nous plaignons ceux qui veulent rester au bas de cette échelle et s'enlizent dans le culte opiniâtre et absurde du passé.

Mais nous ne suivons pas ceux qui veulent franchir d'un bond tous les degrès de l'échelle au risque d'une chute irrémédiable, car la chute est fatale pour celui qui rêve l'impossible et croit pouvoir soudainement appliquer des principes que le temps est appelé à mûrir, résoudre subitement des problèmes que l'avenir seul peut entièrement solutionner.

Nous ne sommes point l'adversaire des socialistes mieux avisés qui, présentant un programme de réformes très étendu, cherchent à l'appliquer raisonnablement, c'est-à-dire en tenant compte des responsabilités qu'ils encourent et des véritables besoins de la société contemporaine.

Au contraire nous faisons volontiers cause commune avec eux.

Médium : A. L. DE F.

(Le Progrès Spirite).



LA MORT ET LE SPIRITE (fable)

Sur le penchant d'une abrupte colline,
Un malheureux spirite accablé par les ans,
Le regard vers le ciel, marchait à pas pesants
Et tâchait de gagner sa fumeuse chaumine.
Enfin n'en pouvant plus de peine et de douleurs,
Il s'assied sur le roc, il songe à ses malheurs,
A sa triste existence, à sa grande misère ;
Mais, est-ce pour jouir que Dieu nous met sur terre ?
    Ici-bas tout est éphémère,
    Espoirs trompés, vaines illusions !
Pendant qu'il se livrait à ses réflexions,
    La mort se présente à sa vue.
— Es-tu prêt, lui dit-elle, et pars-tu sans regret ? —
Le vieillard lui répond — oh ! sois la bien-venue !
    Viens : à te suivre, oui, je suis prêt.
Je ne t'appelais pas, ô mort, ma bonne amie !
Je t'attendais pourtant, et puisqu'il faut partir,
    Plutôt mourir que souffrir
    Car la mort c'est la vie.

SAUVAT.

NÉCROLOGIE

Lundi, 28 novembre dernier, à 3 heures du soir, une nombreuse affluence de spirites, de Provençaux et d'amis accompagnaient à sa dernière demeure, la dépouille mortelle et périssable de Madame Durand Louise, épouse du dévoué et estimé médium de la *Société Algérienne d'Etudes Psychiques.*

Le deuil était conduit par la famille de la défunte, le Président et le Conseil d'Administration de la Société.

Avant la levée du corps de la chambre mortuaire et sur la tombe, les prières spirites, en usage dans ces sortes de cérémonies, furent dites par des spirites amis de la disparue. Puis, M. H. Verdier,

Directeur des expériences de la *Société Algérienne d'Etudes Psychiques* et Directeur de *La Vie Future*, dit un suprême *Au revoir!* à celle qui venait, — après une longue et terrible maladie, — de quitter cette pauvre terre pour s'envoler vers les rives enchantées de l'Au-delà.

Cette allocution, — que nous donnons ci-après, — prononcée d'une voix ferme et convaincue, émut profondément l'assistance et fit couler bien des larmes.

Puissent les nombreuses marques de sympathie, dont il a été l'objet en cette triste circonstance, adoucir la douleur poignante de notre ami, M. Durand, et lui donner la force et le courage nécessaires pour supporter cette cruelle épreuve.

Mesdames, Messieurs, Frères et Sœurs E. C.

Au bord de cette tombe qui bientôt se refermera pour toujours, une angoisse indicible nous saisit, nous opprime, et, quelques efforts que nous fassions pour nous y soustraire, nous ne pouvons nous arracher à cette question à la fois si troublante et si palpitante d'intérêt.

« Après les tribulations de la vie, quelle surprise nous réserve le lendemain de la mort? »

Ne sommes-nous que les jouets d'un destin aveugle et cruel et pouvons-nous, convaincus que notre être tout entier s'anéantit dans la nuit du tombeau, nous abandonner au sombre et fatal désespoir inhérent aux théories matérialistes? Devons-nous, au contraire, suivant les enseignements des religions qui bercèrent notre enfance, redouter, pour nos chers disparus, les joies décevantes d'un paradis sans but ou les horreurs injustifiables d'un enfer plus odieux encore? ou bien nous est-il permis de laisser pénétrer en nous un rayon d'espérance et nous dire : Non, tout ne finit pas pour nous au cercueil; non, la mort, cette grande calomniée, n'est pas aussi terrible, aussi cruelle qu'on a osé le prétendre: non, les résultats de tant d'efforts, de tant de luttes, tous les sentiments qui nous animent ne viennent pas sombrer à jamais dans la tombe! Quelque chose de plus pur, de plus puissant que la matière, existe en nous et survit à sa désagrégation. La mort n'est point pour nous un anéantissement, mais une résurrection, une sorte de chrysalide dont notre âme, comme le papillon, s'échappe, libre et joyeuse, pour jouir des splendeurs de la vie éternelle!

Cette croyance consolante fut profonde chez la femme de bien dont nous accompagnons aujourd'hui la dépouille mortelle à sa dernière demeure : c'était pour elle une douce consolation, une suprême espérance de croire à la réalité de nos vies successives. Son esprit droit et éclairé n'avait qu'une seule religion : se rendre utile à ses semblables, les aimer tous d'une égale affection et espérer pour chacun, dans la vie d'outre-tombe, un meilleur avenir. Pour elle, comme pour nous, les morts étaient des invisibles, mais non pas des absents. Ce fut là le secret de sa force et de sa sérénité pendant le cours de la longue et terrible maladie qui vient de la terrasser. Oui, c'est cette belle doctrine spirite qui a permis à notre chère amie, Madame Durand, de voir venir la mort avec le calme et la tranquillité de ceux qui savent où ils vont et quelle destinée les attend. Elle savait que l'être, parti des couches inférieures de la création, s'élève par degrés lents et insensibles jusqu'à la perfection, même jusqu'à Dieu. Elle savait que cette ascension, dans l'humanité, ne peut se faire qu'à travers de nombreuses incarnations ; que la vie actuelle n'est qu'une épreuve et que cette épreuve ne vaut que selon qu'on l'a bien ou mal supportée.

Elle savait donc qu'il importe peu de naitre riche ou pauvre, puissant ou faible, parce que, dans quelque position qu'il ait plu à la Providence de nous placer, il nous est toujours possible, en nous efforçant d'accomplir notre devoir, en résistant aux entrainements des passions, d'améliorer notre âme, de la grandir, d'acquérir, en un mot, ces richesses morales qu'une fois acquises nous ne perdons jamais. Elle savait enfin que l'enfer éternel est une conception impie, que le ciel est constamment ouvert à tous, mais que, pour nous y élever, nous devons débarrasser notre âme des vices qui l'alourdissent et la retiennent dans les bas-fonds de la création.

Eclairée, comme tous les spirites, par cette lumière supérieure, Madame Durand comprenait, comme eux, tout ce qu'il y a de vérité et de logique dans le commandement que le Christ nous fait d'aimer nos ennemis, de faire du bien à ceux qui nous ont fait du mal et de prier pour ceux qui nous persécutent. Ne savons-nous pas, en effet, que celui qui est bon a été méchant et que celui qui a été méchant aujourd'hui sera bon plus tard ? Nous sommes tous, au fond, les mêmes. Si nous nous faisons la guerre, si nous nous jalousons, si nous nous haïssons, c'est que nous marchons dans les ténèbres et que nous ne pouvons nous voir tels que nous sommes en réalité. Quand les ténèbres se dissiperont, quand la

lumière brillera et que nous nous reconnaîtrons, nous serons étonnés d'avoir été ennemis, nous nous serrerons dans une étreinte fraternelle et nous goûterons cette joie ineffable de nous sentir vivre les uns dans les autres, les uns pour les autres, et de marcher ensemble à la conquête de nos destinées de plus en plus hautes.

Et maintenant, je m'adresse à vous, mon cher ami Durand, vous qui avez été uni par l'affection la plus grande et la plus pure à celle dont la disparision a été trop prématurée, vous qui avez pu apprécier mieux que personne toutes les qualités de cette belle âme, devez-vous vous désoler de l'avoir perdue? Oh! non, car, partageant ses convictions, votre douleur bien légitime sera tempérée par la certitude de la retrouver un jour. Vous savez qu'elle n'a fait que d'entrer dans une vie nouvelle, que son âme immortelle ne vous a point quitté, qu'elle est toujours au milieu de nous, qu'elle nous voit, qu'elle nous entend, qu'elle veillera sur vous et sur vos chers enfants et que, si vos regrets lui sont agréables, une trop grande douleur lui serait pénible, parce qu'elle indiquerait de votre part l'absence d'une foi robuste dont la manifestation ne peut que la combler de joie.

Ah! félicitez-vous que ce soit vous qui ayez à supporter le chagrin de la séparation et attendez avec confiance l'heure où vous aurez le suprême bonheur de retrouver celle que vous avez tant aimée.

Avec nous, dites-lui, non pas adieu, mais au revoir!

Oui, au revoir, épouse adorée, mère chérie, amie sincère! Puissse notre profonde amitié et notre souvenir vous aider à vous élever vers le Tout-Puissant, source unique du vrai bonheur.

Pérégrinations de Deux Ames Sœurs

L'état fluidique dans lequel se trouvait mon médium, — et qui m'empêchait de continuer la narration des « Pérégrinations de deux âmes sœurs », — s'étant amélioré, j'ai le plaisir d'annoncer aux lecteurs de *La Vie Future*, que dans le numéro de Janvier prochain, je reprendrai mon récit au point où je l'avais laissé.

E. ZOLA.
(1840-1902)

CHIFFRES MAGIQUES

pour découvrir l'âge d'une personne

La table suivante peut s'employer pour déterminer l'âge des dames ou des personnes qui ne voudraient pas le déclarer ouvertement.

Passez cette table à la personne et demandez-lui de vous dire laquelle ou lesquelles contiennent son âge, ensuite additionnez les chiffres au sommet des colonnes contenant son âge, et vous avez le grand secret. Ainsi supposons que l'âge soit 25 ans, chiffre que nous trouvons dans les première, quatrième et cinquième colonnes : additionnez, 1, 8 et 16 = 25.

1re	2e	3e	4e	5e	6e
1	2	4	8	16	32
3	3	5	9	17	33
5	6	6	10	18	34
7	7	7	11	19	35
9	10	12	12	20	36
11	11	13	13	21	37
13	14	14	14	22	38
15	15	15	15	23	39
17	18	20	24	24	40
19	19	21	25	25	41
21	22	22	26	26	42
23	23	23	27	27	43
25	26	28	28	28	44
27	27	29	29	29	45
29	30	30	30	30	46
31	31	31	31	31	47
33	34	36	40	48	48
35	35	37	41	49	49
37	38	38	42	50	50
39	39	39	43	51	51
41	42	44	44	52	52
43	43	45	45	53	53
45	46	46	46	54	54
47	47	47	47	55	55
49	50	52	56	56	56
51	51	53	57	57	57
53	54	54	58	58	58
55	55	55	59	59	59
57	58	60	60	60	60
59	59	61	61	61	61
61	62	62	62	62	62
63	63	63	63	63	63

Le Gérant : E. DURAND.

Papeterie-Imprimerie Ouvrière. — Mustapha-Alger.

N° 80 — 8e ANNÉE   Prix du Numéro : 30 Centimes



ALGER
Imprimerie Ouvrière, J. OLIVIER, en face l'ancienne Mairie de Mustapha
1910

CHIFFRES MAGIQUES

pour découvrir l'âge d'une personne

La table suivante peut s'employer pour déterminer l'âge des dames ou des personnes qui ne voudraient pas le déclarer ouvertement.

Passez cette table à la personne et demandez-lui de vous dire laquelle ou lesquelles contiennent son âge, ensuite additionnez les chiffres au sommet des colonnes contenant son âge, et vous avez le grand secret. Ainsi supposons que l'âge soit 25 ans, chiffre que nous trouvons dans les première, quatrième et cinquième colonnes : additionnez 1, 8 et 16 = 25.

1e	2e	3e	4e	5e	6e
1	2	4	8	16	32
3	3	5	9	17	33
5	6	6	10	18	34
7	7	7	11	19	35
9	10	12	12	20	36
11	11	13	13	21	37
13	14	14	14	22	38
15	15	15	15	23	39
17	18	20	24	24	40
19	19	21	25	25	41
21	22	22	26	26	42
23	23	23	27	27	43
25	26	28	28	28	44
27	27	29	29	29	45
29	30	30	30	30	46
31	31	31	31	31	47
33	34	36	40	48	48
35	35	37	41	49	49
37	38	38	42	50	50
39	39	39	43	51	51
41	42	44	44	52	52
43	43	45	45	53	53
45	46	46	46	54	54
47	47	47	47	55	55
49	50	52	56	56	56
51	51	53	57	57	57
53	54	54	58	58	58
55	55	55	59	59	59
57	58	60	60	60	60
59	59	61	61	61	61
61	62	62	62	62	62
63	63	63	63	63	63

Le Gérant : E. DURAND.

Papeterie-Imprimerie Ouvrière. — Mustapha-Alger.

N° 50 — 5e ANNÉE

Prix du Numéro : 30 Centimes

Févr. 1910

Rédaction et Administration :

Passage du Caravansérail, 6

AGHA-ALGER

Abonnement :

France, Algérie, Tunisie. 5 fr.

Étranger . . . . . 6 fr.

DÉPOT : chez M. RELIN

Agence de Journaux

11, Rue d'Isly - ALGER

Comité Algérien

de Propagande Spirite

[illegible]

PROGRÈS

FOI — SCIENCE

Le véritable progrès ne viendra qu'après la Foi éclairée

LA VIE FUTURE

SOMMAIRE

ALGER

Imprimerie Ouvrière, J. OLIVER, en face l'ancienne Mairie de Mustapha

1910

Avis Important

Les Membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être envoyées au siège social, passage du Caravansérail, 6, à Alger, à l'adresse du Directeur.

Tout ce qui concerne la Société doit être envoyé à la même adresse, au Président.

Des séances expérimentales ont lieu tous les *Mercredis, à 5 heures du soir*, dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail.

Ne peuvent assister à ces expériences que les Membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Conseil d'Administration qui statue.

La cotisation mensuelle est de **un** franc.

N° 31 — 5e ANNÉE

Prix du Numéro : 30 Centimes



Mars 1910

Rédaction et Administration

Passage du Caravansérail, 6

AGHA-ALGER

Abonnements

France, Algérie, Tunisie. 5 fr.

Etranger . . . . . 6 fr.

DEPOT : chez M. RELIN

Agence de Journaux

11, Rue d'Isly — ALGER

Comité Algérien de Propagande Spirite

10, Rue G. Joubert à ORAN

LA VIE FUTURE

SOMMAIRE

ALGER

Imprimerie Ouvrière, J. OLIVER, en face l'ancienne Mairie de Mustapha

1910

Avis Important

Les Membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être envoyées au siège social, passage du Caravansérail, 6, à Alger, à l'adresse du Directeur.

Tout ce qui concerne la Société doit être envoyé à la même adresse, au Président.

Des séances expérimentales ont lieu tous les ***Mercredis, à 5 heures du soir***, dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail.

Ne peuvent assister à ces expériences que les Membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du ***premier mercredi de chaque mois***, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Conseil d'Administration qui statue.

La cotisation mensuelle est de un franc.

N° 52 — 3e ANNÉE Prix du Numéro : 30 Centimes



ALGER
Imprimerie Ouvrière, J. OLIVER, en face l'ancienne Mairie de Mustapha

1910

Avis Important

Les Membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être envoyées au siège social, passage du Caravansérail, 6, à Alger, à l'adresse du Directeur.

Tout ce qui concerne la Société doit être envoyé à la même adresse, au Président.

Des séances expérimentales ont lieu tous les *Mercredis, à 5 heures du soir*, dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail.

Ne peuvent assister à ces expériences que les Membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Conseil d'Administration qui statue.

La cotisation mensuelle est de **un** franc.

N° 53 — 5e ANNÉE

Prix du Numéro : 30 Centimes

Mai 1910

Rédaction et Administration :
Passage du Caravansérail, 6
AGHA-ALGER

Abonnement
France, Algérie, Tunisie. 5 fr.
Etranger . . . . . . 6 fr.

DEPOT : chez M. RELIN
Agence de Journaux
11, Rue d'Isly - ALGER

Comité Algérien
de Propagande Spirite
10, Rue Gl Joubert à ORAN

PROGRÈS

FOI — SCIENCE

Le véritable progrès n'adviendra qu'après la Foi éclairée

LA VIE FUTURE

SOMMAIRE

ALGER
Imprimerie Ouvrière, J. OLIVER, en face l'ancienne Mairie de Mustapha

1910

Avis Important

Les Membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être envoyées au siège social, passage du Caravansérail, 6, à Alger, à l'adresse du Directeur.

Tout ce qui concerne la Société doit être envoyé à la même adresse, au Président.

Des séances expérimentales ont lieu tous les *Mercredis, à 5 heures du soir*, dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail.

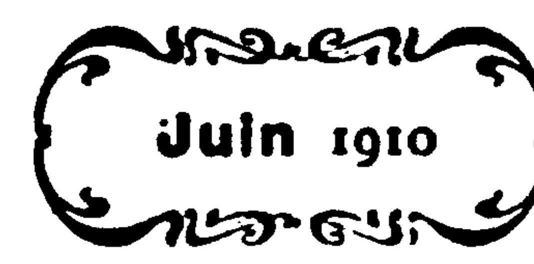
Ne peuvent assister à ces expériences que les Membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Conseil d'Administration qui statue.

La cotisation mensuelle est de **un** franc.

N° 54 — 5e ANNÉE

Prix du Numéro : 30 Centimes



Rédaction et Administration :
Passage du Caravansérail, 6
AGHA-ALGER

Abonnement :
France, Algérie, Tunisie. 5 fr.
Étranger . . . . . . 6 fr.

DEPOT : chez M. RELIN
Agence de Journaux
11, Rue d'Isly - ALGER

Comité Algérien
de Propagande Spirite
16, Rue Gl Joubert à ORAN

PROGRÈS

FOI — SCIENCE

Le véritable progrès ne viendra qu'après la Foi éclairée

LA VIE FUTURE

SOMMAIRE

Bonheur et Consolations de l'Ame Affligée. — Les Victimes d'un Sort (Suite et fin). — Qu'est-ce que la Vérité ? — Sur la Possession. — Spiritisme et Matérialisme. — Fête de Bienfaisance. — Fait de Médiumnité Auditive contrôlé par un Médium voyant et un typteur prouvant que nos amitiés terrestres se continuent dans l'Au-Delà. — Rapports des Esprits et des Vivants. — Communication obtenue par Mme L. N., Médium écrivain. — Avis. — Pensées et Maximes. — Bibliographie.

ALGER
Imprimerie Ouvrière, J. OLIVER, en face l'ancienne Mairie de Mustapha
—
1910

Avis Important

Les Membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être envoyées au siège social, passage du Caravansérail, 6, à Alger, à l'adresse du Directeur.

Tout ce qui concerne la Société doit être envoyé à la même adresse, au Président.

Des séances expérimentales ont lieu tous les *Mercredis, à 5 heures du soir,* dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail.

Ne peuvent assister à ces expériences que les Membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Conseil d'Administration qui statue.

La cotisation mensuelle est de **un** franc.

N° 55 — 5e ANNÉE
Prix du Numéro : 30 Centimes

Juil. 1910

Rédaction et Administration :
Passage du Caravansérail, 6
AGHA-ALGER

Abonnement :
France, Algérie, Tunisie. 5 fr.
Etranger . . . . . . 6 fr.

DÉPOT : chez M. RELIN
Agence de Journaux
11, Rue d'Isly - ALGER

Comité Algérien
de Propagande Spirite
10, Rue Gl Joubert à ORAN

PROGRÈS

FOI

SCIENCE

Le véritable progrès ne viendra qu'après la Foi éclairée

LA VIE FUTURE

SOMMAIRE

ALGER
Imprimerie Ouvrière, J. OLIVER, en face l'ancienne Mairie de Mustapha
1910

Avis Important

Les Membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être envoyées au siège social, passage du Caravansérail, 6, à Alger, à l'adresse du Directeur.

Tout ce qui concerne la Société doit être envoyé à la même adresse, au Président.

Des séances expérimentales ont lieu tous les ***Mercredis, à 5 heures du soir***, dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail.

Ne peuvent assister à ces expériences que les Membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

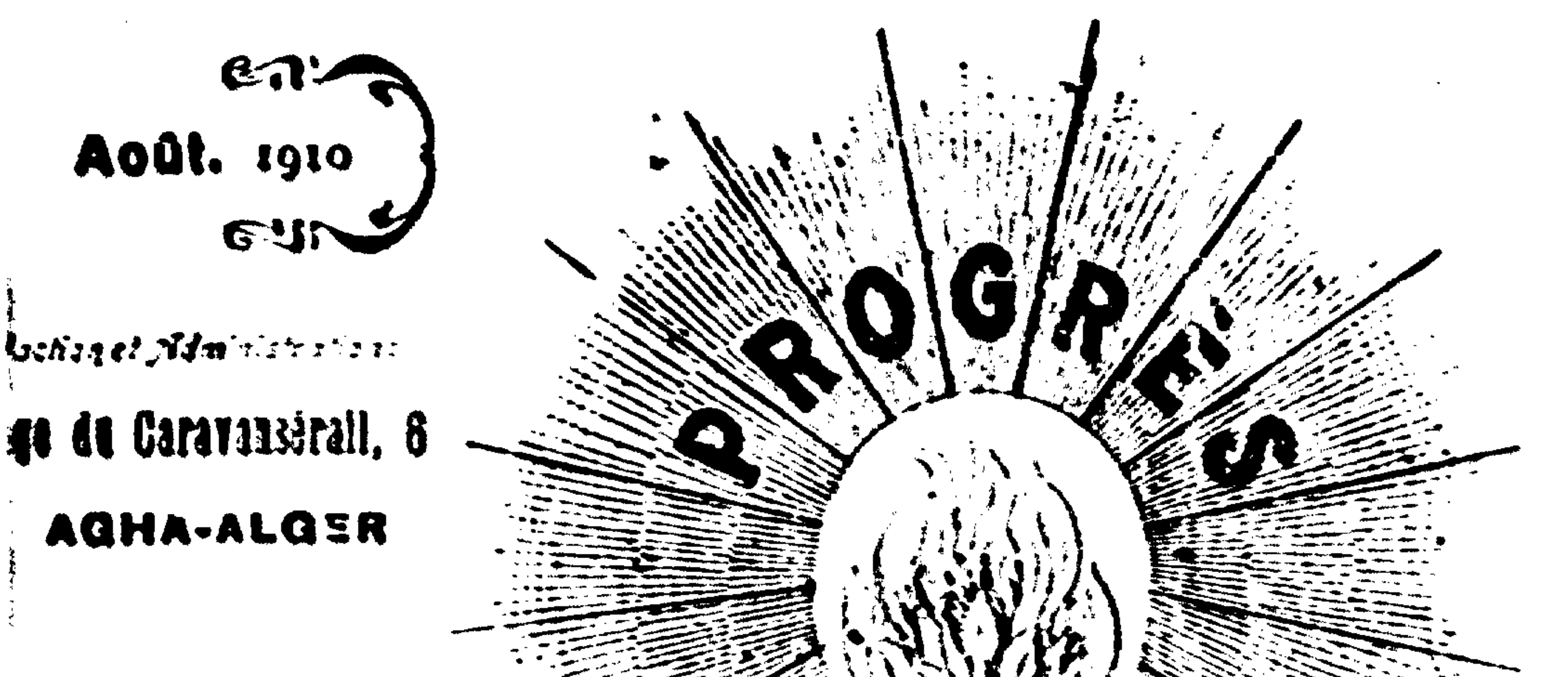
Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Conseil d'Administration qui statue.

La cotisation mensuelle est de **un** franc.

N° 56 — 5e ANNÉE
Prix du Numéro : 30 Centimes

Août 1910

Rédaction et Administration :
...ge du Caravansérail, 6
AGHA-ALGER



Abonnement : France, Algérie, Tunisie. 5 fr.
Étranger . . . . . . 6 fr.

DÉPOT : chez M. RELIN
Agence de Journaux
11, Rue d'Isly - ALGER

Comité Algérien de Propagande Spirite
[illegible], Rue [illegible] à ORAN



LA VIE FUTURE

SOMMAIRE

ALGER
Imprimerie Ouvrière, J. OLIVER, en face l'ancienne Mairie de Mustapha

1910

Avis Important

Les Membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être envoyées au siège social, passage du Caravansérail, 6, à Alger, à l'adresse du Directeur.

Tout ce qui concerne la Société doit être envoyé à la même adresse, au Président.

Des séances expérimentales ont lieu tous les *Mercredis, à 5 heures du soir*, dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail.

Ne peuvent assister à ces expériences que les Membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Conseil d'Administration qui statue.

La cotisation mensuelle est de un franc.

N° 57 — 5e ANNÉE

Prix du Numéro : 30 Centimes

Sept. 1910

Rédaction et Administration :
Passage du Caravansérail, 6
AGHA-ALGER

Abonnements :
France, Algérie, Tunisie. 5 fr.
Étranger . . . . . . 6 fr.

DEPOT : chez M. RELIN
Agence de Journaux
11, Rue d'Isly - ALGER

Comité Algérien
de Propagande Spirite
14, Rue G. Jostert à ORAN

PROGRÈS

FOI — SCIENCE



LA VIE FUTURE

SOMMAIRE

ALGER
Imprimerie Ouvrière, J. OLIVER, en face l'ancienne Mairie de Mustapha

1910

Avis Important

Les Membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être envoyées au siège social, passage du Caravansérail, 6, à Alger, à l'adresse du Directeur.

Tout ce qui concerne la Société doit être envoyé à la même adresse, au Président.

Des séances expérimentales ont lieu tous les *Mercredis, à 5 heures du soir*, dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail.

Ne peuvent assister à ces expériences que les Membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Conseil d'Administration qui statue.

La cotisation mensuelle est de un franc.

N° 58 — 5e ANNÉE

Prix du Numéro : 30 Centimes

Oct. 1910

Rédaction et Administration :
Passage du Caravansérail, 6
AGHA-ALGER

Abonnement :
France, Algérie, Belgique. 5 fr.
Etranger . . . . 6 fr.

DEPOT : chez M. RELIN
Marchand de Journaux
11, Rue d'Isly - ALGER

Comité Algérien
de Propagande Spirite
[illegible]

PROGRÈS

FOI

SCIENCE

Le véritable progrès ne [illegible] qu'après la Foi éclairée

LA VIE FUTURE

SOMMAIRE

ALGER
Imprimerie Ouvrière, J. OLIVER, en face l'ancienne Mairie de Mustapha

1910

Avis Important

Les Membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être envoyées au siège social, passage du Caravansérail, 6, à Alger, à l'adresse du Directeur.

Tout ce qui concerne la Société doit être envoyé à la même adresse, au Président.

Des séances expérimentales ont lieu tous les *Mercredis, à 5 heures du soir*, dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail.

Ne peuvent assister à ces expériences que les Membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Conseil d'Administration qui statue.

La cotisation mensuelle est de un franc.

N° 59 — 5e ANNÉE — Prix du Numéro : 30 Centimes

Novem. 1910

Rédaction et Administration : Passage du Caravansérail, 6, AGHA-ALGER

Abonnement : Algérie, Tunisie. 5 fr. — Étranger ...... 6 fr.

DÉPOT : chez M. RELIN, [illegible], 11, rue d'Isly - ALGER

Comité Algérien de Propagande Spirite, [illegible]



LA VIE FUTURE

SOMMAIRE

ALGER
Imprimerie Ouvrière, J. OLIVER, en face l'ancienne Mairie de Mustapha

1910

Avis Important

Les Membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être envoyées au siège social, passage du Caravansérail, 6, à Alger, à l'adresse du Directeur.

Tout ce qui concerne la Société doit être envoyé à la même adresse, au Président.

Des séances expérimentales ont lieu tous les *Mercredis, à 5 heures du soir*, dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail.

Ne peuvent assister à ces expériences que les Membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Conseil d'Administration qui statue.

La cotisation mensuelle est de un franc.

Nº 60 — 5e ANNÉE

Prix du Numéro : 60 Centimes

Décem. 1910

Rédaction et Administration :
Passage du Caravansérail, 6
AGHA-ALGER

Abonnement :
France, Algérie, Tunisie [illegible]
Étranger . . . . . 6 fr.

DÉPÔT : chez M. RELIN
Agence de Journaux
11, Rue d'Isly - ALGER

Comité Algérien
de Propagande Spirite
19, Rue [illegible]

LA VIE FUTURE

SOMMAIRE

ALGER
Imprimerie Ouvrière, en face l'ancienne Mairie de Mustapha

1910

Avis Important

Les Membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être envoyées au siège social, passage du Caravansérail, 6, à Alger, à l'adresse du Directeur.

Tout ce qui concerne la Société doit être envoyé à la même adresse, au Président.

Des séances expérimentales ont lieu tous les *Mercredis, à 5 heures du soir*, dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail.

Ne peuvent assister à ces expériences que les Membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Conseil d'Administration qui statue.

La cotisation mensuelle est de un franc.